

■ Bourgeons-nous les idées (18). Un senior qui veut vaincre la montagne de la revalidation

TUBIZE ▽ "On va réussir, c'est certain. Je l'ai dans le cerveau aussi bien que le jour où je suis parti pour grimper au sommet de l'Everest. Mais ce projet-ci, ce n'est pas le mien. C'est celui de Philippe et de Kristien. Moi, je suis là pour les aider à mener à bien leur défi. Et comme ils ont une pêche d'enfer, nous pourrons vaincre ensemble une nouvelle montagne, celle de la revalidation!"

André Menu repart pour une nouvelle aventure. A 67 ans, l'habitant de Oisquercq a répondu à la demande de Philippe – dit Renaud – Dumonceau et de Kristien Smet de les emmener, du 30 avril au 23 mai, sur le Mera-Peak, un sommet népalais qui culmine à 6.476 mètres d'altitude. Le premier est un habitant d'Ans, âgé de 33 ans, qui a perdu la vue à la suite d'une maladie. La deuxième vient de Haasdonk, est âgée de 32 ans, était une sportive de haut niveau mais a dû être amputée d'une jambe à la suite d'une mauvaise chute. Elle ne sait toujours pas porter de prothèse.

"Le Mera-Peak, c'est un peu comme le Mont-Blanc, sauf l'altitude et le manque d'oxygène, et le fait que

l'arête sommitale est en neige ou en glace selon les saisons, nous commente André Menu qui, après l'ascension de l'Everest et une opération préventive, a retrouvé tout son tonus. Je m'entoure de sherpas de haute montagne, tandis qu'une vingtaine de personnes nous accompagneront pour un trekking. Au dernier camp de base, nous verrons qui de ces gens pourront nous accompagner jusqu'au sommet. Pour Kristien, elle serait la première femme moins valide à grimper aussi haut."

André Menu souhaite évidemment que toute l'opération – qui a reçu le soutien financier de l'Association tubizienne omnisports, des Rotary de Braine-le-Château et d'Engghien, ainsi que de la banque ING

pour le prêt d'un téléphone par satellite – se déroule dans les meilleures conditions: "Le plus dur sera, au retour, le passage de l'Embo-La, avec un dénivelé de 200 m à 70° d'inclinaison. Je vais devoir installer des cordes. Ce sera presque 100 % d'assu-

rance. Mais comme je le dis: le risque est le piment de la vie. Et la vie sans risque ne vaut pas la peine d'être vécue." Avec comme objectif de démontrer que, même moins valide, on peut y arriver!

Jean-Philippe de Vogelaere

Pour les enfants népalais

TUBIZE ▽ "L'Everest, on ne s'en relève que petit à petit. Humblement." Ainsi se termine le livre *Everest, trois secondes sur le toit du monde*, consacré à un entretien d'André Menu avec Marc Welsch. Ce livre est vendu 10 euros (rens: 02/355.62.84) au profit intégral des enfants népalais de l'école primaire du village de Taksinu-Chhlulemu que soutient la Fondation Babu Chirri. Et comme le souligne l'habitant de Oisquercq, "grâce au Rotary, je sais que l'argent arrive à bon port et qu'il sert bien à l'achat de livres, cahiers et autres bancs." La nouvelle expédition d'André Menu sera, cette fois, filmée. Une projection est même déjà programmée au Gymnase, le Centre culturel de Tubize, le 6 novembre: "On paiera juste le chauffage et l'électricité. Les bénéfices iront aussi aux enfants népalais."

J.-P. V.